

Qui suis-je ? que fais je ? où j'erre ?

- Né en 1972, diplômé des écoles maternelles et maternelles supérieures mention bien,
- Vécu 4 ans en Algérie pour le travail de mon père, habitué à le voir partir en mission, quelques jours, semaines, mois, 3 mois dont Chine au cours de l'hiver 1981. A cette occasion 1^{ère} (et dernière pour moi...) télé à la maison.
- Je découvre : papy Boyington, Starsky et Hutch,... et surtout pow powpowpow pow powpowpow pow powpowpow pow



Qui suis-je ? que fais je ? où j'erre ? ²

Au détour d'un reportage sur les bagueurs d'oiseaux aux Kerguelén

TILT !



Merci Marylise ! (mes parents qui la remercie surtout)

Je veux être ornithologue !

Qui suis-je ? que fais je ? où j'erre ? 2-1

Je ne vais pas vous faire toute l'histoire, ça serait trop long

Mais de questionnement en rendez vous... Ça sera le **BTSA Gestion des milieux naturels ma destinée**

- **Le lycée agricole, **BTA** généraliste et surtout productiviste à en vomir ...(1991) il faut le dire : là pas de place pour la pensée marginale (agriculture extensive, gestion des habitats semi-naturels par le pastoralisme, gestion respectueuse de la ressource en eau, nappes, rivières, eutrophisation (ça existe ça ?!)... Genoud 6 jours au trou !!! Non vous aurez 11 !**
- **Par la suite **BTSA** GEMEAU (Gestion et Maitrise de l'Eau),**
- **BTSA GPN (Gestion et Protection de la Nature))**
- **Master en écologie (Dynamique des Ecosystème Aquatiques), bien plus tard (2002-2006)**

Qui suis-je ? que fais je ? où j'erre ? 2-2

- Me suis développé dans la sphère associative de la PN d'abord généraliste et bon enfant (animation)*
- Pour découvrir tout doucement les purs, les durs, les vrais, les tatoués, les intégristes, même pas froid, même pas peur :

Les ornithos de plaines et surtout de cols...



*(mais je ne m'y suis pas forcément épanouie)

Qui suis-je ? que fais je ? où j'erre ? 20/2

Ma soif d'apprendre, la transmission « ancestrale » d'un savoir jamais approfondi ou creusé, sans ou avec peu de sens critique, le prosélytisme et le discours de la pensée unique m'ont vite pesé

et porté dès 1992 par des travaux scientifiques interdisciplinaires : Documents de cartographie écologique - Recherches interdisciplinaires sur les écosystèmes de la Basse-Plaine de l'Ain : potentialités évolutives et gestion. Amoros et al. 1986

je découvre l'entomologie....



**Euh pardon !
interdit vous n'avez
rien vu je change vite
de dia.**

Qui suis-je ? que fais je ? où j'erre ? 2-ronron

**Voilà la bonne dia ! C'est mieux
Ouf !**



Qui suis-je ? que fais je ? où j'erre ? 2-2-2-IV-A-a-*

- **Après un parcours scolaire riche et mouvementé (pas frustrant une fois que j'ai eu quitté le BTA),**
 - **Après un parcours professionnel tout aussi riche, diversifié (asso. de PN diverses (migration, oiseaux, bota, insectes, poissons), Fédération de pêche (poissons migrateurs, hydrobiologie, bioacoustique), Conservatoire des Espaces Naturels (cartographie des milieux, synthèses naturalistes multigroupes), Bureau d'étude (fauniste/botaniste).**
- **Je me lance en solo (travailleur indépendant/profession libérale) en 2006 à 34 ans avec mon bagage naturaliste touche à tout ; des vertébrés variés aux invertébrés très variés, en passant par la botanique, et un goût prononcé pour les *Carex* et bien sur les hyménoptères apiformes (on y reviendra).**



Je pratique en amateur éclairé et/ou professionnel

- **Tous les vertébrés**, (mais de manière très modeste la bioacoustique des chiroptères)
- **beaucoup (trop) d'invertébrés** Au grand dam des têtes bien faites de l'OPIE,
 - **Hyménoptères vespiformes *p.p.* (*Vespoidea*), sphéciformes (*Sphecidae, Crabonidae Ampullicidae*) et apiformes (spécialité, débuté en 2003) et symphytes (plus modestement) / A l'inverse pas les térébrant et parasitoïdes**
 - **Odonates, Orthoptères, Coléoptères** (à quelques familles près que je néglige), **Névroptères, Plécoptères, Trichoptères** (assidument mais partiellement groupe riche et complexe), **Ephéméroptères, Lépidoptères** (hétérocères *p. p.*), **rhopalocères** (peu passionné mais davantage par les chenilles « plus indicatrices »), **mantes, cigales,...**, et certaines familles de **Diptères**,
 - **Sur des ordres riches et complexes et/ou dont la complétion est difficile (cf. intervention Philippe Grandcolas) je cible des groupes taxo/familles présentant des traits fonctionnels particuliers (prédateurs, parasites, pollinisateurs, coprophage, saproxylophages,...) pour mieux mesurer et évaluer la fonctionnalité des milieux,**
 - **J'ai très souvent, voire systématiquement, une entrée botanique et habitats semi-naturels. A minima à travers les facteurs /paramètres abiotiques relevés. P. ex. systématiquement les fleurs butinées pour les apiformes.**

On revient bien à cette notion d'approche (inter?) pluridisciplinaire pour une meilleure compréhension des réseaux et des fonctionnements trophiques des milieux, leur histoire locale, climatique, l'histoire du paysage et de ses mutations (espèces reliques),



Alors concrètement ça donne ça :

Mon métier

- **Formation de 2007 à aujourd'hui (3 à 5 formations/ans) sur les hyménoptères apiformes, (accessoirement sur la diversité nocturne, biodiversité des zones humides, les coléoptères saproxylophages,...) :**
 - **Réseau Apiformes des lycées agricoles** (depuis 2007 : vise les professeurs de SVT et personnel technique des Lycées Agricoles en collaboration avec INRA Avignon et la Bergerie Nationale de Rambouillet, centre d'enseignement agricole)
 - **Formations aux catalogues LPO, ou FNE Centre p. ex.**
 - **Formations PNR et interPNR,**
 - **Formations GDR Pollinéco (1 ou 2 formations/ans destinés aux labos, étudiants, chercheurs)**
 - **Formations indépendantes aux labo de recherche divers : INRA (clermont-Ferrand) CNRS (Sorbonne, univ. Tours/Orléans, aux écoles nationales d'IngéAgro (ENSAToulouse, ENSAIA Nancy).**

N° de formateur à la DIRECCTE et je délivre des certificats de formation dans le cadre de ces formations pour les étudiants (master, thésards)

- **Accompagnement des étudiants (Master, thésards) et chercheurs sur des projets « pollinisateurs » (protocoles et standardisations de l'échantillonnage, taxonomie et faunistique, traitement des informations relatives aux traits de vie = traits morpho. et biologiques/statuts, ou encore des résultats des analyses génomiques des spécimens...) = Bien souvent bénévole sauf sur expertise taxonomique**
- **De l'étude mono et/ou pluridisciplinaire (inventaire, taxonomie, chorologie) pour les PNC, RN, PNR, divers acteurs institutionnels, labo, mais aussi p. ex. en collaboration avec ENSAB (Vitinov - étude AOC Margaux)**

Quelle base de connaissance (nécessaire)?

- Agriculture/agronomie/zootechnie/phytotecnie/pédologie,...
- Écologie (dynamique des pops, génétique des pops)
- Zoologie/taxonomie/systématique

Mon expérience à travers mon parcours

- Appréhension/connaissance du vivant zoologie/taxo/systématique = travail personnel + conforté avec des experts (sorties/prise de contact/validation)

Jamais dans le cadre de l'enseignement scolaire... !

Et encore j'ai eu droit à faire une boîte à insectes en SVT 2nde lycée agricole
+ un herbier

- Biodiversité et dynamique de pop. enseignées en BTSA GPN mais très sommairement pour la partie « dynamique de pop » (quelques heures d'enseignements)
- En Master : gros enseignement « dynamique de pops » sous une approche « statistiques et mathématiques » très peu sous un angle écologie générale. Très peu d'enseignement sur la biodiversité et la systématique qui reste la porte d'entrée pour appréhender le monde du vivant

Merçi



Megachilidae Hoplitis jakovlevi male

Alors j' ai été un peu long... désolé.. Mais maintenant ça va être moins aéré...

Mon expérience et mon parcours m'amène à cette conclusion :

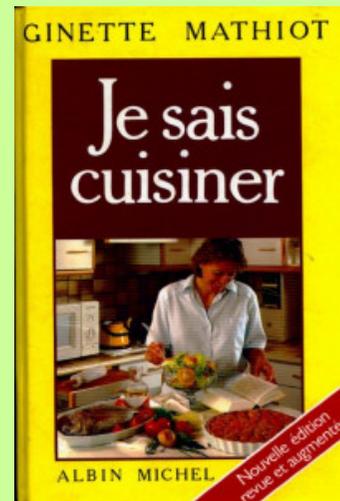
Trop peu de pont entre l'enseignement technique (agricole) et l'enseignement scientifique (agricole ou plus généraliste cursus éduc. nationale) et surtout globalement l'enseignement technique en écologie et zoologie est totalement oublié ou trop sommaire/peu approfondi sur ces phases de cursus. Il est d'une grande faiblesse/dérisoire en enseignement agricole mais souvent plus soutenu que sur des filières générales d'où viennent la plupart des élèves de Maitrise/Master en bio

- **i) d'autant plus que pour un haut diplômé il est impossible de mélanger le temps technique et le temps scientifique. Ce n'est pas un thésard (ou un post-doc ?) aujourd'hui qui peut subitement devenir un expert taxo. ou zoo. dans le domaine qu'il étudie. Plus le temps, trop tôt ou trop tard...**
- **ii) Au niveau du cursus agricole, une grande rupture/déconnexion entre filières de « base » (bac techno aujourd'hui) et ceux qui font la recherche ou les décisions (cursus « scientifiques » pures ou agronomes avec peu d'élèves de filières internes agricoles). Là aussi de quoi est composée une classe prépa d'ingé. agro à Rennes p. ex. ?**
- **iii) trop de déphasage entre enseignement zoologie/taxonomie et dynamique de pop (en gros vous allez apprendre les rudiments de la dynamique des pops et le traitement de données en maitrise/master alors que la taxonomie/zoologie peut éventuellement être aperçue avant mais plutôt en enseignement technique agricole... pas en enseignement généraliste Educ. Nat.). Aujourd'hui c'est une gageure de sortir d'un Bac pro/techno agricole (enseignant un peu plus d'écologie) et espérer rebasculer en Master un jour.**

suite

- Si cet enseignement n'est produit nul part et à aucun moment comment la recherche/les chercheurs peuvent-ils appuyer sur un vivier d'experts quels qu'ils soient (biodiversité, taxo,...)... la plupart du temps on va chercher des experts naturalistes ailleurs et on a une approche très théorique et très formatée de la dynamique des pops (modèles généraux prenant peu en compte les facteurs abiotiques, les traits spécifiques, les caractéristiques propres aux groupes étudiés). Je parle là pour mon groupe cible (apiformes).
- Sur l'enseignement technique on préfère se contenter d'apporter des recettes de cuisine comme dans un livre avec « pas trop de recettes et pas trop d'ingrédients ».

Et encore Ginette c'est beaucoup
il y a plus de 1050 recettes !



On réfléchit pas trop, circulez y'a rien à voir ! On ne fait pas des hommes ou des citoyens mais des outils de production = mais on créer aussi un système de fonctionnement à deux vitesses avec un fossé entre experts et agriculteurs où la pluridisciplinarité n'existe pas ou elle ne peut être un moyen de communication ; où quand vous chasser des bourdons sur une estive dans le cadre d'un suivi sur le changement climatique vous entendez un berger (diplômé agricole) vous dire : » A quoi ça sert ? Mais ça sert à rien !? »

Biodiversité dans le cursus scientifique

A l'inverse à tous les étages je vois un manque cruel de bagage technique et surtout chez les étudiants de Maitrise ou Master avec des CV à faire pâlir ; dans le style «on a tout fait, tout vu/approché, je sais tout faire ».

Je vois des jeunes gens brillants en analyse stat. mais peu curieux voire guère intéressés ou conscients des enjeux de leur métier ou du lien avec les éléments du vivant à analyser et qui ne savent pas comment amasser de l'information biologique de qualité fiable voire de la bibliographie autre que de la meta-analyse et leurs conclusions généralistes souvent très bien reprises en introduction de leur propos. Tout ça sonne souvent bien creux sous l'écaille, avec peu de regards critiques sur les résultats obtenus.

Aujourd'hui quand on leur pose une question : « et ton jeu de donnée c'est quoi ? comment on fait ?... » c'est silence ou « on peut pas faire de la génétique ? » ***

On se retrouve aujourd'hui dans un monde pro avec des bac +4-+5 qui parlent d'écologie, d'analyse de jeu de donnée mais qui connaissent pas le vivant, qui ne connaissent rien à la biologie, aux traits, aux caractéristiques fonctionnels des groupes étudiés, suivis, ciblés.

Globalement les naturalistes avec un début/premier bagage technique ou en cours d'apprentissage d'un bagage en biodiversité sont des ovnis dans ces formations. Ils sont rares/très peu nombreux.

***La génétique sur le vivant (que je pratique sur mon groupe de prédilection grâce à une université (étrangère) conciliante) c'est une approche d'expertise pas accessible à tout le monde (cher, peu de labo dispo) complémentaire et pas toujours efficiente (COI moins fiable versus UCEs). D'ailleurs les taxonomistes indépendants/ hors cadre universitaire sont souvent confrontés à cette écueil, à savoir pas ou peu de possibilité d'appuyer leur travaux de taxonomie/systématique sur de la génétique